Le Président Roosevelt.

Nombreux visiteurs à la Maison Blanche.

Presse Associée—

Washington, 21 septembre—Le président Roosevelt a quitté de bonne heure ce matin la résidence de son beau frère, le commandant Cowles, de la marine des Etats-Unis, et est arrivé à la Maison Blanche quelques instants avant huit heures.

Le secrétaire Hay, le secrétaire Long et le secrétaire Gage sont arrivés presqu'aussitôt et ont vu le Président dans la salle du cabinet.

Les portes de la Maison Blanche étaient fermées au public mais, bien entendu, ceux qui désiraient voir personnellement le Président étaient admis.

Dans l'espace d'une heure, au moins vingt hommes publics éminents sont venus présenter leurs respects et exprimer leurs bons souhaits pour une administration heureuse.

Parmi ces visiteurs se trouvaient les sénateurs Scott et Elkins, de la Virginie de l'Ouest, Pritchard, de la Caroline du Nord, Millard, du Nébraska, et Burton, du Kansas, et les représentants Heatwole, McCleary et Stephens, du Minnesota, Gibson, du Tennessee, et Livingstone, de la Georgie.

Tous ont été enchantés de la réception qui leur a été faite. Les sénateurs Elkins et Scott ont félicité le Président pour sa déclaration en prenant le serment d'office.

"Cette simple déclaration, a dit le sénateur Scott, a immédiatement restauré la confiance dans le monde des affaires."

Le représentant Livingstone, de la Georgie, a été particulièrement content de sa réception. Il a félicité le Président et a exprimé l'espoir que son administration serait heureuse. Il a déclaré au Président que comme citoyen du Sud et Georgien il l'aiderait de tout son pouvoir à atteindre ce but.

M. Roosevelt a répondu que son but est d'être le Président du peuple entier, sans distinction de positions géographiques ou de classes, et qu'il cherchera à augmenter le bien-être de tous.

LA MALARIA REND LE SANG IMPUR. Le tonique Grove's Tasteless Chill guérit la malaria. 50c.

Démission.

Presse Associée—

San Francisco, Cal., 21 septembre—A. D. Shepard, agent général de fret de la compagnie du chemin de fer Southern Pacifique, a présenté sa démission. Il devient l'agent résident de la Pacific Improvement Company à Victoria, B. C. La "Chronique" dit que J. W. Luce, assistant général du fret et agent de la compagnie de Los Angles, lui succèdera probablement.

Guérison des maladies du sang
Traitement à l'essai gratuit.

Cancer, Ulcères, Plaies anciennes, Scrofule, Bosses et Tumeurs sur la peau, boutons, clous, éruptions, souffrances et douleurs, plaies qui mangent et toutes les maladies du sang et de la peau, empoisonnement du sang, et eczéma, positivement guéris en prenant d'une à six bouteilles du fameux B. B. B. (Botanic Blood Balm.) Les cas rebelles, spécialement obstinés cèdent au B. B. B. qui cicatrise toutes les plaies. Mis sérieusement à l'épreuve depuis trente ans. Enrichit et purifie le sang. Pharmaciens, $1. Traitement à l'essai gratuit en écrivant au Blood Balm Co., rue Mitchell, Atlanta, Gie. Avis médical libre.

RETABLIT LES REINS.

Tout désordre aux reins est à la vessie est sérieux et demande des soins immédiats et convenables. Les reins cèdent lentement à la maladie et quand ils le font, l'excès de travail en est généralement la cause. Un rein affecté est un rein épuisé, que le sang impur a affaibli; le remède nécessaire est celui qui restaurera les forces et reconstituera le rein lui même. C'est là ce que fera le Tonique de Fer du Dr Harter. Il le fait depuis quarante-cinq ans et aucun autre remède n'a obtenu une faveur aussi universelle.

Les reins filtrent les impuretés du sang. Quand le sang est mauvais ces poisons s'attaquent aux reins. Le Dr Harter's Iron Tonic guérit en neutralisant les impuretés, en précipitant leur expulsion, en reformant les tissus des reins et en donnant plus de force et d'activité à ces organes. Pendant qu'il guérit les désordres rénaux et urinaires il répare aussi le mécanisme délicat de tout le corps.

C'est le meilleur de tous les toniques. Il fait tout ce que n'importe quel tonique ordinaire peut faire et beaucoup de choses importantes que d'autres remèdes ne peuvent pas accomplir. Il ne peut faire que du bien; il est absolument inoffensif, et peut être administré pour soutenir les forces et hâter la guérison de tout invalide, jeune ou vieux. Le fer ordinaire rait quelquefois du mal, mais le fer du Tonique Harter est préparé de telle façon qu'il ne peut nuire. Il enrichit le sang, fortifie l'estomac et aide la digestion. Fait par la Dr Harter Medicine Co., Dayton, Ohio. En vente partout

Départ du Capitaine Arthur Lee.

Presse Associée

New York, 21 septembre—Parmi les passagers enregistrés sur le steamer Kaiser Wilhelm der Grosse qui doit partir mardi figure le nom du Capitaine Arthur Lee, ex-attaché militaire à l'ambassade anglaise à Washington et un membre conservateur du parlement de South Hampshire.

Le capitaine Lee et sa femme sont dans le pays depuis un mois visitant des amis dans le Maine. Le capitaine Lee parlant du travail qui sera soumis à la Chambre des Communes à sa prochaine session, a exprimé l'espoir qu'une des premières questions discutées sera le traité du canal nicaraguien.

"J'espère que le nouveau traité sera présenté au sénat des Etats-Unis en décembre, et au gouvernement anglais en février, a-t-il dit. Je sais que le désir de mon gouvernement est de voir construire le canal. Pour ma part je ferai tout ce qu'il dépendra de moi pour obtenir le réglement prompt et favorable de cette question par la Chambre des Communes.

LA MALARIA CAUSE L'ETAT BILIEUX. Le tonique Grove's Tasteless Chill guérit cette maladie.

Explosion à bord d'un bac.

Presse Associée.

Parkersburg, Virginie de l'Ouest, 21 Septembre—Un bateau-bac à gasoline faisant le service entre Elizabeth et Palestine sur la petite rivière Kanawha a sauté ce matin à dix heures.

L'explosion s'est produite au moment où le bâtiment était chargé de voyageurs du train arrivant ce matin à Palestine.

Le dernier rapport indiquait qu'il n'y avait pas eu perte de vies, mais que les suivants étaient blessés:

William Webb, de Parkersburg, capitaine du bâtiment, A. S. Woodyard, Harvey Thorn et H. H. Hopkins, de Palestine.

Les autres passagers ont sauté à l'eau et ont gagné la rive sans grand mal.

Le bateau était le A. C. Barney; il a été complètement brûlé.

Maladie d'un fils d'Elihu Root.

Presse Associée.

New York, 21 septembre.—En raison de la grave maladie de son fils aîné, Elihu Root, secrétaire de la guerre, a regagné en toute hâte sa résidence en cette ville. Le fils de M. Root est atteint de la fièvre typhoïde depuis deux semaines et son père ne retournera à Washington que lorsque le patient aura passé la période critique, ce qui n'aura lieu que la semaine prochaine.

L'ESSAI A PROUVE QUE C'EST LE MEILLEUR. Le tonique Grove's Tasteless Chill.

Meurtre d'un Indien.

Presse Associée—

San Bernardine, Cal., 21 septembre—Les fonctionnaires du comté ont reçu une dépêche de Needles annonçant le meurtre dans cette localité d'un Indien du nom de Jose Arguillo par Tome Moresto, un autre membre de la tribu.

Après avoir brûlé les restes d'Arguillo les Indiens ont essayé d'arracher Moresto de la la prison où il est enfermé afin de le lyncher.

Arguillo a été mortellement blessé pendant une dispute au sujet d'une jeune fille mexicaine.

Moresto s'était enfui mais il a été arrêté.

Lorsque les officiers sont allés chercher le corps d'Arguillo ils ont découvert qu'il avait été emporté dans le désert par les Indiens et placé sur un bûcher. Pendant que les flammes le consumaient les Indiens dansaient autour en chantant des airs funèbres.

Le Sénateur Hanna.

Presse Associée.

Cleveland, O., 21 septembre — Le "Plainleader" dit:

Le Sénateur Hanna à qui l'on demandait son opinion sur la politique du Président Roosevelt et sur le genre d'administration qu'adoptera le nouveau Président a répondu.

"J'ai fini d'être interviewé."

"Avez-vous pris la décision de ne plus exprimer publiquement votre opinion? lui a-t-on demandé.

"Jamais plus," a été sa réponse brève.

Le sénateur est navré de la tragédie de Buffalo et sa figure porte les traces de son grand chagrin.

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE L'ESSAYER. Vous savez la satisfaction qu'il donnera. Il a subi l'épreuve pendant 26 ans, le Tonique Grove's Tasteless Chill.

Tragédie dans un Bal.

Presse Associée.

Louisville, Tenn, 21 septembre.—Pendant une soirée dansante dans le comté de Greene, à deux milles au Sud de Mabawk, un duel au pistolet a eu lieu à minuit et a eu pour résultat la mort de Bruce Marshall. De plus Joseph Huff a été blessé au dos et aux poumons et ne survivra pas, et Patrick Riley a été blessé à l'estomac.

La bataille a été occasionnée par un homme ivre que l'on essayait de faire sortir de la salle de bal.

Le coroner et les officiers sont sur les lieux de la tragédie, faisant une enquête.

Rapport du Major-Général Otis.

Presse Associée—

Chicago, 21 septembre—Le major-général Elwell S. Otis a adressé au secrétaire de la guerre Root son rapport annuel comme commandant des Iles.

Ses principales recommandations concernent l'administration des lois militaires et les soins à donner aux prisonniers.

Le général Otis suggère un agrandissement des prisons pour l'usage des délinquants militaires. Le rapport insiste sur le fait que pendant l'année il n'y a pas eu dans le département de désordres exigeant l'attention des troupes fédérales.

Collision.

Presse Associée.

Bucharest, Roumanie, 21 septembre—L'express de Vienne a eu une collision ce matin, à Palota, avec un train de pétrole. Huit personnes ont été tuées et neuf blessées. Le train de pétrole qui s'est précipité sur l'express descendait une pente rapide à ce moment.

Dix huit cars de pétrole ont pris feu et le train express a été complètement détruit.

Meilleur que la salsepareille pour le sang. Pour ceux vivant dans les districts de la malaria le Tonique Grove's Tasteless Chill.

Alliances et tous Autres Genres de Bagues de Mariage.
BAGUES D'ENGAGEMENT EN SOLITAIRE OU EN TOUTE AUTRE PIERRE DESIRABLE.
Cadeaux pour Mariage et autre Genre en Grande Variété aux Prix les plus Raisonnables chez
FRANTZ BROS & CO.,
BIJOUTIERS,
833 Rue Canal,
Près Dauphine.
1er sept 1901—1 an

Assortiment complet d'articles religieux.
"BULLETIN"
Les Diamants augmentent continuellement en valeur, mais nos prix sont au-dessous de la valeur du marché. Nous avons une belle variété de Superbes Diamants d'une eau blanche pure et sans tache, montés dans les derniers genres de Bagues, à des
PRIX EXCESSIVEMENT RÉDUITS.
Il serait de votre avantage de vous assurer quels sont les bargains exceptionnels que nous avons à vous offrir.
WEINFURTER'S JEWELRY PALACE,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
Nous avons tout ce qu'un Magasin de Joaillerie doit avoir.
20 jan—1an

MAGASIN DU BON MARCHE,
313 RUE ROYALE,
F. ADRIEN BRUNET.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER,
Ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèverie, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE,
Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$2,000,000
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,437,200
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
GUSTAF R. WESTFELDT, L. C. FALLON LUCAS B. MOORE C. M. BORIA;
CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.
12nov 1900—1an

INCORPOREE EN 1855.
Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.
SUCCURSALE DE LA
CUMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.
Capital.....$ 500,00 00
Actif.....1,145,624 41
Surplus net.....310,910 92
CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant. OCTAVE LABAREE, F. S. COIROS.
Pertes payées depuis l'organisation.....$4,613,569 77
8jan—1an

LE NOUVEL ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, DE SOARDS, 1901,
Qui vient de paraître est reconnu le meilleur que l'on ait jamais publié de cette Ville.—Un aide incomparable dans les affaires.—Faites-en prendre un tout de suite.
Procurez-vous aussi l'ANNUAIRE COMMERCIAL et le LIVRE DE L'ELITE DE LA SOCIÉTÉ
Annuaire de la Ville, $6.00. Annuaire Commercial, $1,00. Livre de l'Elite, $5.00.
SOARDS' DIRECTORY CO. LTD., EDITEURS.
L. SOARDS, Près. et Gérant. W. L. SOARDS, Vice-Prés. et Trésorier.
666 Place Commerciale, coin de la rue Camp.

C. LAZARD & CO., Ltd.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue de Canal 2me District.
3 déc—dim mar jeu

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE.
Des Spécialités de Mme A. Ruppert.
La Beauté Pour Tous.

Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.
Mme A. Ruppert
Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier,
SONT LES MEILLEURS.
Nos préparations sont les plus anciennes pour le teint ayant été mises en vente bien des années avant aucune des autres. Elles sont employées et recommandées par le meilleur monde, et donnent toujours une entière satisfaction.
Elles sont les seules préparations véritables et naturelles qui embellissent, et sont faites d'après des principes scientifiques. Tout en elles dénote la confiance. Des preuves abondantes de leur mérite ont été maintes fois données à Mme Ruppert. Aucun autre spécialiste n'a donné de démonstrations semblables.
En raison de ces Faits bien Etablis, nous donnons aux Remèdes de Mme Ruppert cette distinction très méritée.
OFFRE EXTRAORDINAIRE!
UNE BOUTEILLE D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert $1.65
CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR $1.65.
Ce Face Bleach de Mme Ruppert a été pas un remède nouveau dont on n'a vu aucun résultat satisfaisant. Son usage assure un teint parfait. Elle a été vendue 20 ans plus tôt qu'aucune autre préparation du même genre et aujourd'hui en vente est plus grande que celle de toutes les autres semblables. Nous recevons constamment des approvisionnements qui viennent directement de l'inventeur de Mme A. Ruppert, No 6 Est, 14me Rue, New York, et de ceux par excellence.
Ce Livre "COMMENT ETRE BELLE" Gratis.
Tout visiteur à ce département recevra ce livret unique, GRATUITEMENT. Il contient nous ces petits secrets de la toilette si chers au cœur de toute femme. Nous donnons ci-dessous une liste des choses nécessaires à la toilette, que prépare Mme Ruppert.

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
Le Tonique de Mme Ruppert pour les Cheveux Durés, leur donne de la vie et en arrête la chute	$1.00	83c
Le Dépilatoire Merveilleux de Mme Ruppert qui enlève en trois minutes le superflu de cheveux sans abîmer la peau	$1.00	83c
L'eau préparée par Mme Ruppert pour rendre la couleur primitive aux cheveux gris n'est pas une teinture	$2 50	$2.19
L'Emaille de Perle de Mme Ruppert donne un ton d'extrême jeunesse à la peau, étant employée surtout le soir	$1.00	83c
La Poudre à la Rose Blanche, de Mme Ruppert, une poudre exquise	50c	43c
Le Savon pour le teint, préparé à l'huile d'amandes douces, un savon parfait, une combinaison d'huile d'amandes et de glycérine n'est pas un savon brouillé et ne contient pas de cosmétique	25c	18c
Le Face Bleach de Mme Ruppert, renommé en lotion, une grande beautéine, rendre de la peau toute décoloration et embellit naturellement le teint	$5.00	$1.65
Le Baume Egyptien de Mme Ruppert, une nourriture incomparable pour la peau, et employée de concert avec le Bleach pour enlever les rides	$1.00	83c

Rappelez-vous que nous vendons une bouteille de l'eau préparée par Mme RUPPERT POUR BLANCHIR LA PEAU, $1.65.
DREYFOUS & CO., LTD.,
Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés
715—717—719 RUE DU CANAL.

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

No 56 Commencé le 19 juillet 1901

LES SANS FAMILLE

Marie-Madeleine

GRAND ROMAN INÉDIT

Par CHARLES MÉROUVEL

DEUXIÈME PARTIE

BATARDS!

IX

MONDE INTERLOPE.

Suite.

Pas une table de libre.

On se serra pour lui faire une place.

—Tenez, mettez vous là. Vous ne serez pas mal.

Les visages étaient peut-être un peu blêmes, les traits tirés, les yeux battus, mais dans ce petit monde on sentait un courant d'obligeance, de bonne camaraderie.

Marie-Madeleine sourit à ces têtes qui lui souriaient et mangea de bon appétit un rata innomé mais qui, pourtant, répandait une odeur agréable.

Et au milieu de ce tumulte de de verres et d'assiettes, dans ce fracas de gargote et ce bruit de conversations qui se mêlaient en un brouhaha confus où rien ne se distinguait, elle pensa à ces deux maisons où s'était passée son enfance, Loc-Glénan et Pleyber!

Le château et la ferme!

Loc Glénan, la métairie où elle avait été élevée, tout enfant, par cette Nicole Bellou, si bonne pour elle pendant des années jusqu'au jour où le désordre se mettant dans la maison, la discorde y était entrée avec lui et ensuite la paresse et la gêne qui devaient aboutir à la ruine et à la misère.

Comme elle était mal vêtue alors! Comme elle courait pieds nus dans la grève! Comme il lui fallait se contenter d'un morceau de pain de seigle et d'orge et d'un verre d'eau puisée au ruisseau.

Mais du moins elle avait le ciel bleu sur la tête, le soleil pour la réchauffer et devant elle l'horizon infini des falaises et de la mer semée de voiles où les pêcheurs allaient chercher la vie de leur familles.

Et plus tard, quand elle avait été chassée, jetée à la porte, sur les chemins, sans souci de ce qu'elle allait devenir, un caprice du sort avait placé sur sa route une bonne vieille dame qui l'avait recueillie, choyée, caressée, fait instruire, et elle avait été transformée, elle, la petite sauvage, livrée au hasard, qui s'était formée toute seule, comme les oiseaux du ciel, en une demoiselle de château, habituée aux petits soins de vieux domestiques et aux mille douceurs d'un intérieur où rien ne manquait.

Elle ne pouvait s'empêcher de songer à la vaste salle à manger de Pleyber, toute lambrissée de boiseries de chêne avec des dressoirs couverts d'argenterie, et aux deux hautes fenêtres qui s'ouvraient sur les pelouses, les fleurs et les grands arbres du parc.

Quel contraste avec ce long couloir sombre, où le gaz était allumé en plein midi, où la fumée du tabac se mêlait à une odeur rance de margarine et de vin bleu et dans lequel se réfugiaient tous ces esclaves de Paris, ces pauvres jeunesses anéanties par la fatigue et les privations, tuées par le défaut d'air et l'épuisement de leur fiévreuse existence!

Elle était devenue une de ces parias!

Elle aussi, elle était au nombre des condamnées à ces travaux forcés, cent fois plus durs souvent que ceux des récidivistes du crime!

Lorsqu'elle se leva de table après avoir payé les vingt-deux sous de son déjeuner, elle sourit à ses voisines en leur disant gracieusement:

—Je vous remercie, mesdemoiselles!

Et elle s'éloigna.

Mais avant de gagner la rue, elle put entendre une gamine qui disait à d'autres:

—Elle est bien chouette, hein! Lucie! Avec un bout de toilette de chez nous, ce qu'elle serait gironde!

Et une voix d'homme ajouta:

—Tu penses, mais moi, je l'aimerais autant sans toilette qu'avec.

Ils riaient.

Elle se hâta de fermer la porte derrière elle.

Ces paroles-là, d'ailleurs, ne la troublaient plus ni ne l'offensaient.

Elle en avait tant entendu, qu'elle était déjà blasée, plus que par dix années de province.

Au Louvre, en passant dans les rayons, elle fut accueillie par les offres des vendeuses:

—Lingerie, madame?.... Corsets?....

—Robes, jupons, chapeaux?..

Au fait, elle avait besoin d'un peu de tout.

En y songeant, elle ne possédait rien ou à peu près de ce qu'il faut.

Et l'obligeante Clarisse avait eu soin de lui dire avec insistance:

—Soignez tout!

Seulement, avec ses cinq cents francs, elle ne pouvait pas songer à s'acheter un trousseau de fille richement dotée.

Par bonheur, elle tomba sur une demoiselle débrouillarde autant que complaisante.

Cette vendeuse déjà d'un certain âge, aux traits empreints de lassitude et pourtant agréables, avait une physionomie attirante.

En deux mots, Marie-Madeleine lui expliqua son cas.

Elle entrait le lendemain dans un bar, très mondain, aux Champs-Elysées, comme caissière.

Il lui fallait une tenue élégante, jupe de soie et le reste à l'avenant.

C'était obligatoire.

—Qu'est-ce que vous avez déjà? demanda l'employée.

—Rien ou a peu près.

—Et comme argent à dépenser?

Elle s'empressa d'ajouter:

—Oh! vous pouvez bien me le dire, allez! J'en ai connu, moi, de mauvais jours, et plus que ma part!

En une demi minute, elles étaient presque des amies.

—Cinq cents francs? C'est un peu court, mais nous arriverons tout de même. Fiez-vous en à moi.

Et tout de suite elle compta sur ses doigts:

—Six chemises à dix francs.

Un corset à vingt-cinq ou trente.

Deux jupes de soie légères à cinquante.

Des bas et des petits souliers, deux paires, une quarantaine de francs.

Deux jupes de dessous, cent francs.

Deux corsages, blouse ou chemisette, environ soixante.

Elle conclut en riant:

—Nous aurons encore par dessus le marché, des mouchoirs, l'ombrelle et le parapluie! Et vous allez voir comme ça ira! Vous ne vous reconnaîtrez plus; Rapportez vous en à moi.

Elle ajouta:

—Ah! j'oubliais! Il faut un chapeau et une cape écossaise pour sortir, ou un collet.

Elle parut un moment interloquée, mais elle reprit vivement:

—Ne vous inquiétez pas. Je vais vous arranger le tout. Laissez-moi faire!

Marie-Madeleine insinuait timidement:

—Je pourrais ajouter quelque chose....

—Non, non.... Gardez votre argent. On n'en a jamais de trop. Je sais ce que c'est. Vous avez une vraie chance. C'est que nous soyons aux beaux jours. Pour l'hiver, ce serait plus coûteux! D'ailleurs, vous, avec un rien vous serez mise comme une reine. Venez!

Elle ajouta avec un fin sourire:

—Quand vous reviendrez, je suis sûre que nous ne serons plus obligés de compter si juste!

Elle connaissait la vie!

Deux heures plus tard, à cause de quelques retouches qu'il y avait à faire, Marie-Madeleine sortait du magasin avec une provision complète de tout ce qui était nécessaire pour la métamorphoser en une Parisienne charmante.

Son aimable vendeuse avait tenu parole.

La note se montait à quatre cent quatre vingt francs soixante-quinze.

Elle passa le reste de son après-midi à mettre ses petites affaires en ordre.

Elle avait le cœur un peu gros!

Il lui en coûtait d'entrer en place!

C'était son premier pas dans la servitude!

Mais elle était engagée!

D'ailleurs les cinq cents francs qu'elle avait reçus l'enchainaient.

Le soir, elle se promenait sous les arbres des Champs-Elysées, pour étudier un peu le quartier qui allait devenir le sien.

La saison des cafés-concerts venait de commencer.

Les cordons de gaz des Am